

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3281, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Dieppe le 2 août lundi 1852

Voici ce que m'écrivit Fould. " je ne pensais guère vous écrire. encore de Paris. C'est presqu'au moment de monter en voiture et mes chevaux commandés sur toute la route de Pyrénées que j'ai été appelé à St Cloud. La mission que j'ai acceptée me

paraît pleine de difficulté, et ce n'est pas sans quelque préoccupation que je l'ai acceptée. Ce sont des fonctions nouvelles que le début de mon prédécesseur a laissé à peine ébauchées. La bonté du Prince et la bienveillance avec laquelle il m'a promis de m'aider ne m'a pas permis d'ailleurs d'hésiter. "

Je lui ai répondu pour le féliciter et moi aussi Voici Beauvale. Je suis moins bien que hier. Les mouvements plus gênés. Et la marche plus impossible. J'en suis bien triste. On me dit que toutes les épurations, et nominations dans le conseil d'Etat sont à l'adresse des décrets d'Orléans.

Mardi le 3. L'heure de la poste était passée Aggy qui devait terminer ma lettre et la fermer n'était pas là. Je suis bien fâchée. J'étais souffrante. Je le suis encore un peu plus ce matin. Une pauvre nuit, provenant de mon inquiétude sur mon compte. Beaucoup plus que de mes souffrances, car quand je ne remue pas je n'ai point mal. Mais mon imagination va, va & je n'ai personne pour la régler.

2 heures. Le médecin revient aux tous premiers remèdes du premier jour de l'arnica. Reprendre l'alphabet par la lettre a. c'est bien ennuyeux. Je me suis fait traîner en calèche. Tolstoy au lieu de vous ! Stohansen me mande qu'il payerait cher pour avoir une bonne occasion pour m'écrire. Il la faut bonne. Je ne puis pas deviner, c'est bien dommage. Hatzfeld a diné à St Cloud. Promenade dans la forêt, navigation sur l'Étang de Villeneuve l'Etang. Le Président menant lui même la barque. Très agréable journée. Je ne sais rien de plus à vous dire.

Je me soigne, je me tourmente & Je m'ennuie. Au fond je serais mieux à Paris. Tout est si incommodé ici. Aggy vous remercie de votre souvenir. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Dieppe, Lundi 2 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4381>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 2 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDieppe (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Dijon le 2 aout 1852.

Vain u que tu' erit Tondu.
"J' ne poursois que à une leçon
unie de bon. C'est pour l'au-
ment des recoulers en édition
de mes idées et croyances,
sur toute la route du Siégeau,
que j'ai été appellé à St Cloud.
La mission que j'ai accepté me
paraît pleine de difficultés,
et au delà je... sans que quelqu'un
puisse juger si j'ai accepté
à mon détriment. Je crois cependant
que le début de mon précédent
a laissé à peu près à bauches
la fonte du Siège, et la bûcheuse
avec laquelle il m'a promis de
m'aider au tri a pris personne
d'autre, et héritier,

j. lui ai répondi pour le plaisir
et moi aussi.

voici l'essentiel.

je suis moins bien que hier. le
mouvement plus facile. et la
marche plus impossible. j'ai bien
bien dormi.

on me dit que toute les interrogations
et accusations dans le conseil d'état
sont à l'adresse de M. Ricard d'ordre,

Mardi le 3.

l'heure de la poste était passée
et je ne savais pas où se trouvait la
letter et la poste n'était pas là.
je suis bien fatigué. j'étais tout
fruste. je le suis encore.
peut-être à cause de
ma maladie. mais
malade n'est, pourtant

de ceon inquiétude sur mon
compte, beaucoup plus que de
une souffrance, car quand je
me réveille par je n'ai point
mal. mais une imagination
va, va, et je n'ai personne
pour la réfuter.

2 hours. le medecin venant
au bout, il me décide, d.
première fois de l'asthme.

Reprendre l'alphabet par la tête
a. c'est bien accompagné.

je me suis fait brûler les
côtes. Tolstoy au lieu de vous
Stockhausen un accord. je
payais des portes à ordre une
bonne occasion pour lui faire et
l'apporter bon. je ne puis pas

devines. c'est bien dommage.

Mesfils adieu à l^e floué.
Prochainement dans la forêt, navi-
gation sur l'Etang de Villeau-
l'Etang. le President meurant
lui aussi la bague. Très agité,
journée.

j'me sens pas de plus à vous dire
j'me souffre; j'me tourment^e &
j'me m'occupe. au fond j'me suis
un peu à peine. tout cela c'est normal
ici. assez vous me direz donc
bonne. adieu, adieu.